La maladie, la nature et la médecine [suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0674
SourceBoite_034_B-34-chem | [Science ?] contre [Religion ?] ?
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesLe Clerc, Nicolas-Gabriel
Références bibliographiquesLe Clerc, Histoire naturelle de l'homme considéré dans l'état de maladie, ou la Médecine rappelée à sa première simplicité, Paris, Lacombe, 1767
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ne vaut le petit nombre de spécifiques qu'il possède, sinon le droit qu'a des hommes agréables qu'ils ont trouvés en regardant devant eux, et ne ces spécifiques ne sont que leur souvenir rassurant" (XIV-XV)

4 - Critique chez les médicamentistes

BnF MSS

"L'objet de l'art ne saurait donc que donner aux [illegible] et aux [illegible] quantité convenable, de manière que le malade puisse mettre en usage de la même manière que les aliments pour la nourriture du corps. Le médecin doit être intimement persuadé que tous les purgatifs médicamentaux ne peuvent servir d'aliments ; le caractère essentiel de l'aliment est d'être changé, et de ne point changer le malade. Ainsi pour réparer et réchauffer l'altération du corps, les sucs des médicaments doivent rentrer dans celui des aliments, ou du moins s'en éloigner le moins possible. De là on remarque que les médicaments peuvent donner et assimiler en quelque manière avec nos

humeurs procurent du changement analogue à celui du poison." (XV - XVI)

"Le médecin cesse d'être le ministre et l'interprète de la Nature ; il usurpe ses titres et son pouvoir." (I XVII)

Clerc. Histoire naturelle du corps humain considéré dans l'état de maladie, ou le médecin éclairé par la simplicité de la nature.

Paris. 1767.

Disc. préliminaire

T I.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/13494?context=pdf